



Pour sa 24^e édition le Salon international du patrimoine culturel a battu des records d'affluence, notamment le soir de l'inauguration officielle. Le Carrousel du Louvre affichait complet.



L'atelier Bleu Cobalt est guidé par les mots de Paul Valéry : "La tradition des grandes choses n'est pas de refaire ce que les autres ont fait, mais de retrouver l'esprit qui en ferait de toutes autres en d'autres temps."



L'objectif du salon : présenter le savoir-faire et la tradition de Moustiers. Les six ateliers présents à Paris ont parlé d'une seule voix. Un bel exemple de collaboration pour le territoire. /PHOTOS T. CO.

Les faïenciers de Moustiers au Carrousel du Louvre

PARIS L'Union des fabricants de Faïences de Moustiers participe au Salon international du patrimoine culturel

Ce qu'ils touchent, ils le transforment en or. Des objets du quotidien qui par la magie de l'inspiration finissent en pièces uniques. Entre leurs mains les gestes de tous les jours deviennent plus précieux et la terre elle-même se métamorphose en acte artistique. Les pièces d'or qu'ils fabriquent sont blanches brillantes et lumineuses. On ne les enferme pas dans un coffre, elles restent vivantes et racontent le temps qui passe, l'évolution des usages et les plus belles images de Provence.

Cette semaine, les virtuoses de l'émail ont installé leurs créations au Carrousel du Louvre, à côté des maîtres verriers des ébénistes, des tailleurs de pierres, des luthiers, des horlogers, des joailliers... Au Salon international du patrimoine culturel, les faïenciers de Moustiers-Sainte-Marie ont trouvé la place qui est la leur, dans le temple des arts, avec ceux qui donnent vie à la matière. Six ateliers se sont déplacés à Paris, sur les sept qui composent l'Union des fabricants de faïences Moustiers. Au total, ils sont 11 dans le plus beau village de France à perpétuer cette tradition potière née au XVII^e siècle.

Avec le soutien de l'Agence de développement

L'équipe de passionnés qui est montée cette semaine à la conquête de la capitale a joué la carte du collectif. Sur le stand, les artisans ont présenté leur savoir-faire commun, montrant de quelle manière chacun interprète le travail de la terre et du pinceau.

C'est sous la bannière des Alpes-de-Haute-Provence que ces derniers ont voyagé. Grâce à la mobilisation de la toute jeune Agence de développement, les faïenciers



Les députées des Alpes de Haute-Provence sont venues soutenir cette initiative qui témoigne de la diversité du territoire. /PHOTO T.CO.

ont pu rivaliser avec les plus beaux créateurs de France, sur leur terrain, devant 20000 visiteurs.

La participation au salon a été en partie financée par l'Agence qui, depuis son lancement travaille à faire fonctionner le partenariat public/privé, pour mettre en valeur les richesses du territoire. Au même titre que les stations de ski, les parcs naturels, la filière senteurs saveurs... Moustiers a assumé avec brio son rôle d'ambassa-

teur du département dans un registre haut de gamme, donnant au terroir des lettres de noblesse dessinées au pinceau sur une couche d'émail crue.

Un rendez-vous que l'Union des faïenciers voudrait pérenniser pour créer un lien direct avec le marché international de l'artisanat d'art et permettre à ce public éclairé de suivre l'évolution du métier et des créations. Vendredi soir pour l'inauguration officielle du sa-

lon, le Carrousel du Louvre était plein à craquer et les Moustiérais ont raconté leur tradition au monde entier.

Après le passage de Stéphane Bern, Brigitte Macron ou encore Franck Riester, le nouveau ministre de la Culture, les alpins ont reçu la visite de leurs députées Delphine Bagarry et Emmanuelle Domeizel, accompagnée de Claire Pittollat, élue dans les quartiers sud de Marseille. Sur place, Nathalie

Ponce-Gassier, vice-présidente du département et patronne de l'Agence de développement, a tenu la baraque avec les faïenciers.

Donnant à cette sortie parisienne la dimension d'un choix politique au sens noble. Celui du soutien et de la promotion des savoir-faire locaux. Une stratégie efficace qui a placé cette semaine la Haute-Provence dans la cour des très grands.

Tanguy COHEN

LE SALON

Après le thème "Patrimoine et tourisme culturel" en 2017, le Salon international du patrimoine culturel aborde, pour sa 24^e édition, celui du "Patrimoine européen, patrimoine commun". Porté par Ateliers d'Art de France depuis 2009, le Salon rassemble pendant 4 jours l'ensemble des acteurs des métiers du patrimoine.

350 exposants accueillent plus de 20 000 visiteurs, grand public comme professionnels. En 2018 et suite à sa labellisation officielle par le ministère de la Culture, le salon fait partie intégrante de l'Année européenne du patrimoine culturel. Il participe à promouvoir le patrimoine comme élément central de la diversité.

Il valorise les meilleures pratiques pour favoriser les dialogues entre citoyens et pays européens à travers la reconnaissance d'un héritage culturel commun.

Grâce à leurs savoir-faire réputés et leurs missions d'envergure, les exposants de cette édition œuvrent naturellement à redynamiser l'attrait culturel du patrimoine hexagonal et européen. Ce temps d'échange génère des passerelles entre l'ensemble des artisans d'art, institutions, collectivités et un public passionné et qualifié. 30% des visiteurs sont des professionnels.



La tradition au goût du jour

"La tradition des grandes choses n'est pas de refaire ce que les autres ont fait, mais de retrouver l'esprit qui en ferait de toutes autres en d'autres temps". Quand l'atelier Bleu Cobalt de Moustiers cite Paul Valéry, cela résume l'esprit qui guide les faïenciers. "Si nous conservons cette tradition c'est qu'à l'époque nos prédécesseurs étaient au goût du jour", complète Christine Lallier, créatrice de la troisième génération. Car ce déplacement à Paris a permis à la profession de montrer au grand public que la faïence n'est pas restée figée dans les années 1980. Partant d'une définition lumineuse et poétique, les artisans d'art de Moustiers, par leur inspiration, font évoluer leurs créations en suivant l'air du temps. "La céramique c'est de

la terre passée par le feu grâce à l'homme", complète Anne-Marie Blanchard, de l'atelier du Barri.

Si les faïenciers, experts en finesse des blancs, maîtrisent les grands classiques, comme les motifs dessinés d'oiseaux, de fleurs, les scènes de chasse... Ils explorent sans cesse de nouveaux champs, comme les faïences blanc rosé en relief symétriques de l'atelier du Barri ou la déclinaison de coquelicots de l'atelier Mufraggi.

Tous font ressortir l'identité de la Haute-Provence, mêlée de souvenirs d'enfance. Ce qui rend leur travail indémodable. La faïence n'est pas une question de tendance, c'est une rencontre entre un dessin, une forme unique et un individu. Elle ne s'achète pas, elle se

transmet. L'objet n'est plus qu'un simple élément de décor remplaçable, il devient une émotion. Au XXI^e siècle, le pot d'apothicaire se transforme en lampe électrifiée, les pièces traditionnelles reproduites à l'identique cohabitent avec des décors contemporains, "d'inspiration plus personnelle" à l'image du travail réalisé par l'atelier Blanc Michèle ou par l'atelier Bondil.

À la télévision chinoise

Certains choisissent de jouer avec la technique, comme l'atelier Bleu Cobalt, qui mélange terre blanche et terre noire et qui révèle ses motifs avec de l'émail transparent. Le résultat donne des œuvres très contemporaines. Cette évolution permanente est aujourd'hui

reconnue dans le monde entier. Après les commandes de Givenchy, de Ducasse ou encore du Roi des Belges, les faïenciers et le patrimoine vivant qu'ils mettent en scène poursuivent leur conquête. Présents au Carrousel du Louvre, ils le sont aussi au grand magasin Barneys de New-York ou encore à la télévision chinoise. Cette année, une équipe de tournage est venue réaliser un film à Moustiers pour la chaîne CCTV9. Franck Scherer, le patron de l'atelier Soleil, s'est prêté au jeu pour un reportage qui sera diffusé devant des millions de téléspectateurs, le 24 décembre. Quand la tradition rencontre le travail et la passion, un petit village bas-alpin de 700 habitants peut devenir le centre du monde. T. CO.